**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique

**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

**Band:** 28 (1929)

**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Buchbesprechung:** Gino Loria. — Histoire des Sciences mathématiques dans l'antiquité hellénique (Collection « Science et Civilisation » publiée sous la direction de Maurice Solovine). —Un volume in-8° de 215 pages avec figures et une planche hors texte. Prix: 30 francs. Gauthier-Villars & Cie, Paris. 1929.

**Autor:** Buhl, A.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# BIBLIOGRAPHIE

Gino Loria. — **Histoire des Sciences mathématiques dans l'antiquité hellénique** (Collection « Science et Civilisation » publiée sous la direction de Maurice Solovine). — Un volume in-8° de 215 pages avec figures et une planche hors texte. Prix: 30 francs. Gauthier-Villars & C^ie^, Paris. 1929.

C'est un livre de profonde érudition et cependant d'une lecture charmante que cette histoire de la science hellène. Cette histoire commence d'ailleurs avant les Grecs, notamment avec le fameux *Papyrus Rhind* des Egyptiens, mais de tels prédecesseurs étaient surtout d'esprit utilitaire; les Grecs seuls cultivèrent la Géométrie comme on cultive des fleurs. Ce sont d'abord Thalès, Pythagore, Zénon, Œnodipe, Hippias, ...; autour des grandes lignes, M. Gino Loria nous révèle une foule de choses généralement inconnues mais du plus puissant intérêt, telles la quadratrice d'Hippias d'Elis, imaginée au V^e^ siècle avant J.-C. dans des conditions de transcendance vraiment extraordinaires pour l'époque. Puis voici Hippocrate de Chios (qu'il ne faut pas confondre avec le médecin) et ses quadratures circulaires partielles conduisant à des lunules construites sur les côtés d'un triangle rectangle. Chose bizarre, il me semblait avoir appris — je ne saurais dire où — que ces considérations lunulaires étaient dues à Hipparque, mais je n'hésite pas un instant à changer d'opinion, tout en remerciant M. Loria pour la correction qu'il apporte à mon érudition. L'académique Platon, avec Dieu géomètre, est bien près de l'esprit moderne. Eudoxe et le Problème de Délos nous conduisent à l'Age d'Or de la Géométrie grecque. Suit un magnifique chapitre qui débute par Euclide, se continue avec Archimède, Apollonius et conduit à examiner le rôle des contemporains et continuateurs de ces grands génies. Cet examen est délicat, mais c'est avec une sûreté remarquable que M. Loria analyse Eratosthène, Nicomède, Dioclès, Persée, Zénodore, Geminus, Théon de Smyrne, Pappus d'Alexandrie, Eutocius, Serenus. L'Arithmétique des Grecs, leur Logistique, les influences de Pythagore et de Platon, Nicomaque de Gérase, Théon de Smyrne, Jamblique, Domninos de Larissa, Diophante d'Alexandrie, sont magistralement dépeintes. Là encore il y a de l'extraordinaire comme dans le fameux problème des Bœufs du Soleil lié au nom d'Archimède et aussi à une équation de Pell dont la solution *minima* conduit à un nombre s'exprimant par les chiffres 7766 suivis de 206541 zèros ! L'Astronomie n'est pas oubliée, non plus que les rapports de l'esprit grec avec les mathématiques d'aujourd'hui. Archimède ne s'est pas effrayé du *concept si dangereux d'infini* (p. 201) mais, dangereux ou non, ce qui éclate surtout dans cette belle exposition c'est bien ce que Renan appelait avec raison *le miracle grec*.

N'oublions pas de signaler la planche hors texte. Elle représente, d'après une fresque récemment découverte à Pompéi, un esclave manœuvrant une

vis d'Archimède. L'artiste a-t-il voulu attirer l'attention sur la machine, sur le rôle de l'esclave ou sur tout un décor assez compliqué ? Les réflexions que l'on peut faire sur ces sujets sont toutes pleines d'intérêt.

A. Buhl (Toulouse).

Louis Roy. — **Problèmes de Statique graphique et de Résistance des matériaux,** à l'usage des Elèves de l'Institut électrotechnique et de Mécanique appliquée et des Candidats au Certificat de Mécanique appliquée. — Un volume de VIII-118 pages, 48 figures et quatre planches. Prix: 30 francs. Gauthier-Villars & C^ie^, Paris. 1929.

M. Louis Roy, indépendamment de ses travaux scientifiques proprement dits qui en font un continuateur des Duhem et des Boussinesq, s'est voué, avec un égal bonheur, à l'enseignement de la Mécanique considérée plus particulièrement quant aux réalisations techniques relevant de l'Art de l'ingénieur. D'où, tout d'abord, deux volumes, consacrés l'un à la Mécanique rationnelle généralement adjointe aux Mathématiques générales, l'autre à la Statique graphique et à la Résistance des Matériaux. Ces ouvrages ont été analysés ici-même (T. XXII, 1921-22, pp. 92 et 232). C'est le second qui est illustré maintenant par des *Problèmes* formant un recueil très suggestif car, si les exercices ainsi assemblés sont, considérés en eux-mêmes, plutôt élémentaires, l'assemblage est propre à forcer l'attention sur tous les principes essentiels d'une science délicate dont la pratique implique souvent de redoutables responsabilités. De plus, l'esprit d'un véritable savant n'est nullement superflu pour insérer convenablement l'élémentaire dans une discipline qui tient malgré tout aux équations générales de la théorie élastique et recèle ainsi de nombreuses et grandes difficultés.

Il est évidemment impossible d'analyser ici les 46 problèmes de l'ouvrage. Les 16 premiers forment trois chapitres de Statique graphique; les autres ont trait aux déformations les plus diverses, aux poutres, aux potences, aux arcs chargés, aux phénomènes de flambement qu'il faut savoir éviter de manière aussi élégante et économique que possible, notamment sans trop augmenter l'épaisseur des pièces. L'un de ces exercices contient une formule relative à la flexion des tubes de télescope; cette formule a été étudiée sur un télescope réel, habituellement manié par l'auteur. Beaucoup d'autres questions se rapportent à des expériences faites ou pouvant aisément être faites dans un Institut de Mécanique tel que celui de l'Université de Toulouse. L'ouvrage est très original et très consciencieux; les calculs numériques y sont toujours terminés. S'il a été publié à la demande des élèves immédiats de M. Louis Roy, nul doute qu'il ne s'impose partout par son utilité et son intérêt.

A. Buhl (Toulouse).

Rolf Nevanlinna. — **Le Théorème de Picard-Borel et la Théorie des Fonctions méromorphes** (Collection de Monographies sur la Théorie des Fonctions publiée sous la direction de M. Emile Borel). — Un volume gr. in-8° de VIII-174 pages. Prix: 35 francs. Gauthier-Villars & C^ie^, Paris. 1929.

Il s'agit ici d'extensions, à la théorie des fonctions méromorphes, de théorèmes célèbres découverts d'abord dans la théorie des fonctions entières. L'instrument fondamental de recherche est la formule de Poisson-Jensen